

juiverie; écoutez M. Drumont: "En 1790, dit-il, le Juif arrivait pauvre dans un pays riche, aujourd'hui il est le seul riche dans un pays pauvre." Ce fait ne constitue-t-il pas une éclipse? La France jadis si prospère, si brillante aux yeux de toute l'Europe, est en proie à la juiverie, le Juif la domine avec ses milliards. Il a éclipsé le Français. Le Juif dans un pays riche, c'est comme l'ulcère qui mine petit à petit la personne robuste qui succombe à la fin. C'est l'ombre de l'éclipse qui envahit graduellement l'astre.

Ici, au Canada, la juiverie n'offre encore que l'apparence d'un cancer. Voyez arriver le Juif, pauvre diable, un panier au bras, un ballot sur le dos; voyez-le parcourir nos campagnes. Mais n'est-ce pas le même que l'on voit, quelques mois après, établi dans une de nos grandes villes? Les affaires vont bien maintenant; assis sur le seuil de sa boutique bien assortie, les jambes croisées, méditant de nouveaux moyens d'arrondir sa bourse, il n'a qu'à attendre les acheteurs, et chaque soir, toujours de plus en plus avide, il entasse dans son trésor les écus de son bénéfice; tandis qu'en face de lui, le marchand canadien voit, chaque jour, ses clients l'abandonner. La banqueroute se présente, à la fin, à la porte de ce dernier; il fuit; il s'en va mourir sur un sol étranger. Le voilà éclipsé par le Juif. Devant ce spectacle, le patriotisme ne devra-t-il se réveiller qu'au jour où il faudra admettre que le Juif est le seul riche dans un pays pauvre? Faudra-t-il attendre l'éclipse totale?

De même que tout pays prospère est en butte à l'interposition juive, de même l'Église, astre destiné à répandre partout la lumière, fut-elle de tout temps exposée aux attaques de l'esprit de ténèbres. Mais sa marche fut tracée; elle eut son rôle le jour même où l'orgueilleux Juif, croyant avoir vaincu son divin Fondateur, voulut se maintenir devant l'astre qu'il éclipsait. Jésus sort plus rayonnant de son tombeau, et le Juif s'enfuit dans sa course vagabonde. Depuis, l'ombre des persécutions passa sur l'Église, mais toujours elle sortit plus brillante. En nos jours, la franc-maçonnerie n'a pas moins d'acharnement. C'est bien son sombre palais, en effet, que l'on voit se dresser en face du Vatican. Les coups sont peut-être moins manifestes, car grâce à la civilisation, tout haineux que l'on soit, aujourd'hui on a horreur du sang. On aime mieux méditer sourdement la ruine de l'Église que de l'attaquer au grand jour. De là, ces sociétés secrètes répandues partout et qui ne choisissent que la nuit pour traquer leurs complots: l'ennemi frappe et ne laisse pas voir qui a porté le coup. "Tira la pietra y esconde la mano." Cependant, pour être si ténébreuse, la franc-maçonnerie montre assez son ambition: elle pénètre partout où a pénétré la foi religieuse: à tout édifice destiné au culte, elle oppose une loge; le journaliste catholique a pour antagoniste un journaliste franc-maçon. C'est toujours la même lutte des ténèbres contre la lumière. C'est l'ombre qui tend à obscurcir l'astre. Mais soyons sans crainte; les ténèbres sont impuissantes et l'astre brille toujours. L'Église ne connaît pas de véritable éclipse. Sa marche est ordonnée; nécessairement il faut qu'elle éclaire les nations; et les nations trouveront le bonheur sous cet astre radieux. Que Lemmi s'enorgueillisse un mo-

ment de l'ombre qu'il jette sur la Papauté! les paroles de Jésus-Christ sont toujours là: *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle.*

ALFRED SIMARD,
El. de Philosophie junior.

ECHOS DU SEMINAIRE

Peu d'événements, comme chez les peuples heureux. Notons les examens de Philosophie, le 12 avril, et de Mathématiques, le 16. Jeudi de la semaine de Pâques, nos confrères de Belles-Lettres commencent une discussion sur un sujet fort classique: *Scipion et Annibal*. Noms des jouteurs: M. M. Adj. Tremblay, J. Sheehy, Aq. Thibault, Achille Tremblay, P. Perron et Art. Levesque. Jeu de cette semaine, la lutte a continué et s'est terminée par la victoire d'Annibal (qui n'en est pas à son premier triomphe, comme on le sait).

Comme à l'ordinaire, nous avons eu grand congé le lundi de Pâques. Vivent les traditions!

BIBLIOGRAPHIE

—*L'Apôtre du Saguenay*, par M. l'abbé Huard; 1^{re} édition. C'est la biographie de feu Mgr Racine, premier évêque de Chicoutimi. Volume de grand luxe typographique, qui fait bel honneur à l'Imprimerie L. Brousseau, de Québec; un portrait et trois gravures.—50 cts l'ex., au Séminaire, et, à Québec, chez Langlais, Forges & Wiseman, et Filteau.

—Nos remerciements à l'*Ouvrier catholique*, de Biddeford, Me., pour les aimables choses qu'il a dites de notre journal, le 12 avril.

—Il est de plus en plus vrai que l'on va publier, à l'Hôtel-Dieu St-Valler, un petit bulletin populaire, qui se nommera: *Le Messager de Saint-Antoine*, et paraîtra une fois par mois, et ne coûtera que quelques centimes d'abonnement. Il a déjà des abonnés.....

L'Illustré Foyer Canadien, revue littéraire, scientifique et religieuse, paraît le 15 de chaque mois, à Chicago, Ill. \$1.00 par an.

C'est une très intéressante publication canadienne-française. Elle est une preuve consolante de l'esprit d'entreprise de nos compatriotes, et de la vitalité d'un sentiment national chez eux. Succès et longue vie!

SOMMAIRE DU NATURALISTE CANADIEN

L'abbé Provancher, [Suite]. — Les Dshérités: L'Araignée [H. Tielenmans]. — Une espèce nouvelle d'Araignée [Provancher]. — Traitement de la phthisie par le Gaïacol — Encore le crapaud comestible — Extraits de la correspondance — Le microscope "Excelsior". — La presse et le *Naturaliste* — Bibliographie — Photographie — Augmenterons-nous le nombre de pages du *Naturaliste*? — SUPPL. — Traitement de Zoologie [Suite].

PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

SAINT-ANDRÉ DELLE FRATTE
(Suite)

J'admire dans Louis Veillot l'auteur éminent qui connut tous les secrets de l'art d'écrire, le polémiste infatigable au service de l'Église, le chrétien aux convictions profondes qui sut toujours mettre sa conduite et ses écrits en conformité avec sa foi et ses principes. La sûreté doctrinale de cet homme,

né de parents incroyants, que la seule force du génie guida dans l'étude des questions théologiques, jette dans l'étonnement, tandis qu'on est agréablement charmé de trouver tant de tendresse et de délicatesse de sentiment dans ce terrible athlète de la plume. Mais ce qui fait surtout le mérite de Louis Veillot et sa supériorité, c'est son attachement inébranlable à la chaire de Saint-Pierre. Cette chaire était le phare lumineux qui éclairait ses pas au milieu des ténèbres dont nous enveloppent les erreurs et les faux principes du siècle. Sa plume pourra être tour à tour royaliste et impérialiste, puis passer de l'empire à la république, sans qu'on puisse l'accuser d'inconstance. Car sa politique est au-dessus des politiques humaines, et sa boussole est la parole infail- lible du pape.

Oui, un monument dans Rome convenait bien au défenseur des causes de la papauté.

UNE AUDIENCE DU PAPE

2 DÉCEMBRE 1891. — Le jour de la première au lieu du pape ressemble à celui de la première communion. Proportion gardée, on le désire avec la même ardeur; et c'est avec la même joie qu'on le voit arriver. En effet le pape est un autre Christ, son représentant sur la terre. Souverain pontife dans l'Église, il est aussi le premier roi du monde. Le voir, l'entendre, lui parler, est un des plus grands bonheurs auquel on puisse aspirer. Mais, tandis que Jésus ressuscité se multiplie, pour se donner à tous, entre les mains de ses ministres, le pape, soumis aux infirmités humaines et absorbé par ses immenses travaux, doit rester confiné dans Rome, sa capitale. Aussi le Père commun des fidèles ne peut-il se donner à ses enfants comme il le désirerait.

C'est grâce à Monseigneur Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, que nous avons pu voir le pape. Nous étions cinq prêtres du Collège canadien: Messieurs les abbés Lefebvre, de Sherbrooke, Auclair, de Montréal, Piasance, de Québec, Larpoite et moi, de Chicoutimi; et trois séminaristes du même collège: Messieurs Lortie et Kiroac, de Québec, et Saint-Amour, de Saint-Hyacinthe.

(A suivre)

LAURENTIDES.